

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **17 (1925)**

Heft 12

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE

SUISSE

ORGANE DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Abonnement : 5 fr. par an
Pour l'Etranger : Port en sus
Abonnem. postal, 20 cent. en sus

Rédaction : Secrétariat de l'Union syndicale suisse, Berne
Téléphone 3168 o Monbijoustrasse 61 o Compte de chèques N° III 1366
Parait tous les mois

Expédition et administration : o
Imprim. de l'Union, Berne
o o o Monbijoustrasse, 61 o o o

SOMMAIRE :

	Pages		Pages
1. Herman Greulich †	117	6. Economie politique	122
2. Pour les vieillards et les orphelins!	118	7. Mouvement international	122
3. La banque syndicale	119	8. Etranger	123
4. Politique douanière et commerciale	1 0	9. Bibliographie	124
5. Dans les fédérations suisses	122	10. Le coût de la vie	124

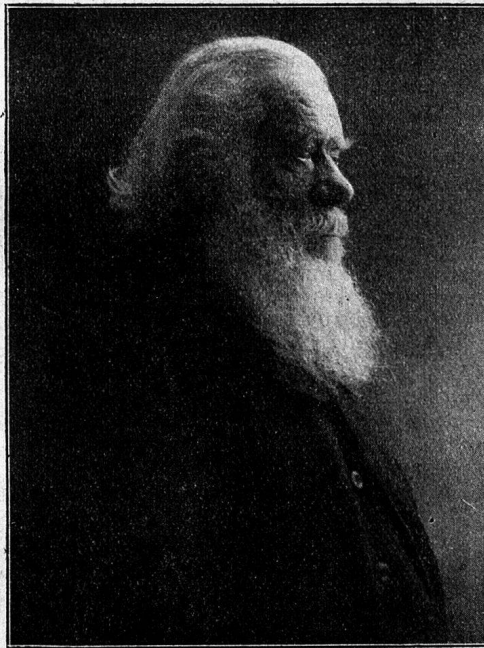
† Herman Greulich

A la séance du comité de l'Union syndicale du 6 novembre 1925, on fut informé que le camarade Greulich se trouvant mal ne pouvait y assister. Deux jours après déjà, dimanche 8 novembre à midi, on nous annonçait sa mort.

Pour tous ceux qui avaient travaillé et lutté avec lui, la nouvelle de son décès paraissait invraisemblable malgré l'âge avancé du défunt (né le 9 avril 1842). Ce n'est qu'à grand'peine qu'on arrivait à s'habituer à l'idée que le «papa Greulich», comme on se plaisait à l'appeler partout, n'était plus, que nous n'entendrions plus sa voix et que nous n'aurions plus ses conseils pour nous guider.

Il ne rentre pas dans nos attributions de répéter ici ce qui a été dit du défunt dans les innombrables nécrologies parues dans la presse politique et syndicale. A Zurich, sa deuxième patrie, où eurent lieu ses funérailles, des milliers de camarades du mouvement ouvrier politique et syndical de toute la Suisse vinrent le 11 novembre pour rendre au disparu, avec la classe ouvrière de Zurich, les derniers honneurs. C'était là un geste de reconnaissance pour le père du mouvement ouvrier suisse.

Et le deuil des ouvriers suisses était partagé



par les ouvriers de tous les pays d'Europe. De nombreuses condoléances ont été reçues d'Allemagne, d'Autriche, de Hollande, de Belgique, de France, d'Italie, de Luxembourg, du Danemark, de Suède, de Tchécoslovaquie et de Hongrie. La Fédération syndicale internat., l'Allemagne et la Belgique envoyèrent des délégations à ses obsèques et déposèrent des couronnes sur son cercueil. Des témoignages de sympathie furent envoyés également par des organisations politiques du pays et de l'étranger, par le Département de l'économie publique, par le Bureau international du travail et par le Concordat des caisses suisses de maladie.

Bien que le camarade Greulich ait été au cœur du mouvement politique

et ait joué un rôle très en vue dans les parlements de la Confédération, du canton et de la ville de Zurich, il était en première ligne un syndiqué militant. Son activité comme organisateur, agent de propagande et chef, le place à la tête du mouvement syndical des 60 dernières années. Avec une compétence incontestée, avec une énergie inlassable et avec un admirable enthousiasme, il mit toute sa puissance de travail au service du mouvement ouvrier. Dans cette tâche il était